

LES THEATRES

TULANE.

M. Cyril Maude, dans la comédie-drame "Grumpy".

Pendant la semaine, commençant lundi soir, l'intéressante comédie-drame "Grumpy" sera représentée. M. Cyril Maude, le célèbre acteur anglais, qui remplira le rôle de l'octogénaire excentrique "Grumpy"; il a remporté de beaux succès en Angleterre et sur les scènes des théâtres américains, mais ce sera sa première apparition à la Nouvelle-Orléans. On s'attend à de hautes réputations de M. Cyril Maude la présence ici, et les habitués fashionables du théâtre Tulane ne manqueront pas de venir en foule applaudir l'acteur renommé. La pièce "Grumpy" a eu un énorme succès pendant deux ans à Londres et à New York, et pendant un an à Boston et Chicago.

Il y aura des matinées mercredi et samedi.

CRESCENT.

"When a Girl Loves".

Une comédie très amusante, "When a Girl Loves", sera l'attraction au théâtre Crescent. La première représentation aura lieu aujourd'hui à la matinée de deux heures et demie. Il y aura des représentations pendant toute la semaine, le soir à huit heures et en matinée, mardi, jeudi et samedi. Le thème de la pièce est d'un grand intérêt. Deux jeunes gens, se croyant frère et sœur, éprouvent un sentiment plus que fraternel l'un pour l'autre. Pendant que l'amoureux est en voyage, Ethel, (c'est le nom de l'héroïne) se trouve en but aux assiduités de Dick Wrayburn, le patron de Johnny (l'amoureux). Wrayburn est assis, mais Ethel se dénonce afin de sauver le père. Puis on découvre que le vrai coupable est un indien. De retour de son voyage, Johnny apprend qu'Ethel n'est pas sa sœur. Le dénouement est alors facile à deviner.

DEUXIEME ANNIVERSAIRE de la

VICTOIRE DE LA MARNE

Au profit du monument religieux et patriotique qui sera élevé à Bercy-lès-Meaux, en souvenir des héros et des victimes de la victoire de la Marne.

(Suite)

Au repas de guerre qui suivit, Maurice Barrès parla de l'Union sacrée. Il dit comment, dans le péril de la Patrie, chacun "dut en dénuçant lui-même avait sa sœur, de l'âme de sa sœur". Il fusilla les rumeurs de sa sœur et eut cette interrogation nécessaire: "Qu'attend le Gouvernement pour mettre le pied sur ce nid de vipères?" — M. Denys Cochin, ministre d'Etat, en une improvisation remarquable et qui enleva son auditoire, expliqua pourquoi Dieu était avec nous. On éprouvait comme un soulagement de voir un ministre de la troisième République prononcer le nom de Dieu et s'adresser à des catholiques comme à ses frères. "Nous n'avons pas de Dieu français, comme nous en avons un Dieu allemand, affirme-t-il. Les deux des nations, si je me rappelle l'écriture, avaient des yeux, ils avaient des oreilles, mais ils ne voyaient pas, ils n'entendaient pas. Nous ne nous en rendons qu'un seul Dieu, qui in altis habitat." Et c'est parce que nous n'adorons pas une Divinité nationale, mais que nous nous conformons à la Justice et à la Vérité éternelles que nous pouvons dire, Français, que nous avons Dieu avec nous!" — Déjà Mgr Marbeau avait lu d'éloquentes lettres de soldats qui avaient donné héroïquement leur vie à la Patrie, et parmi elles l'admirable profession de foi patriotique du capitaine Dubarle, ancien député. — Le cardinal Lagou, qui repartait immédiatement pour sa ville bombardée, prononça les dernières mots qui s'adressèrent un tonnerre d'applaudissements: "Je reste à Reims comme une sentinelle avancée, et je n'en bougerai pas tant qu'il y aura du danger!"

L'après-midi fut consacré au Pèlerinage des Tombes. A Neuilly, devant les corps si nombreux qui y sont enterrés, Mgr Mabeau puis Maurice Barrès relevèrent les courages. Rien d'émouvant comme la prière récitée en plein air pour nos Braveurs défunts: "Requiem aeternam dona eis Domine, et lux perpetua luceat eis!" Seigneur! ils ont bien travaillé, bien souffert, leur route a été longue et sanglante; ils sont arrivés à bout de souffle la-haut; donnez-leur en récompense un repos éternel! — A Chambry, à Bercy, à Etrepilly, Mgr Lobbodoy et Mgr Mabeau plantent des drapeaux sur les sépultures et redissent les invocations saintes. Comme on sent alors que les foules, en ces heures impressionnantes, goûtent grandement le caractère religieux de la solennité, car, à la vérité, "nous ne pouvons faire devant une tombe, si l'on ne vient pas pour prier." (Un député.)

Avec une pareille cérémonie importante avec elle de précieux enseignements. Le premier qui se dégage avec une



Mlle Florence Forbes et Mlle Ana Carpentier au Crescent

invincible clarté, c'est la POPULAIRE DE L'IDEE RELIGIEUSE. On a cherché, pendant plus de quarante ans, à démontrer que la Foi était opposée à la science, la dévotion à la raison, le Catholicisme au progrès social, et voilà que de toutes parts et par millions, des êtres humains acclament le Christ et déclarent ne trouver le réconfort qu'à genoux devant lui. Et ce ne sont pas des femmes seulement qui baissent le front devant l'autel; bien qu'après tout je ne vois pas pourquoi l'on suspecterait leur témoignage, ce sont des hommes, des hommes instruits, des soldats qui, conscients et dans leur pleine liberté, se recommandent à Dieu au moment de partir pour le grand inconnu. Ce sont des blasphemateurs qui respectent; ce sont des incrédules qui se convertissent; c'est cet officier qui, devant récemment par hasard, une conversation de l'évêque de Meaux en chemin de fer, lui déclarait subitement: "Monseigneur, j'ai négligé, depuis longtemps, mes devoirs religieux; avant dimanche prochain, je ferai la sainte Communion."

Cette population de l'idée religieuse n'est pas une imagination ni mais UN FAIT. Si tout le pays n'est pas devenu pratiquant, il est redevenu sympathique. Chaque fois qu'il s'agit de nos évêques, les fidèles sont conviés à une solennelle réunion de prières, les foules s'élèvent et dans ces heures, il y a eu un miracle: le peuple le vrai peuple, celui qui vient sur une impression instinctive et qui serait avide de mieux connaître le Christ pour le mieux aimer. — Ce sont des pensées qui m'assaillent lorsque, sortant de la cathédrale avec les évêques, j'entendais passer dans les cris de l'immense assistance l'âme d'elle de tout le peuple français.

Un second enseignement qui s'impose, c'est la nécessité où nous sommes d'UNIR LE PLUS LA PAYSAN, BLE, LA RELIGION ET LA PATRIE. Entendons-nous bien, on ne demande pas l'érection de je ne sais quel réalisme que nous-mêmes n'ont contenu de nous représenter constamment sous des dehors oppressifs. Il ne s'agit pas de ce utopisme qui, ce soir-là, croit en l'étoile qu'il jette, à pratiquer un culte auquel il rejette pas. L'hypermétrie et la mauvaise foi sont les seuls vices auxquels le Christ n'a jamais accordé de pardon. Nous ne firmos seulement qu'il est impossible que deux réalités existent ensemble, comme la Religion et la Patrie puissent signifier l'une l'autre. Or, on non, la Religion est-elle quelque chose d'existant? Qui ou non, des millions de Français se réclament d'elle? Qui ou non, préche-t-elle l'ordre social, la charité mutuelle, le progrès moral? Qui ou non, cette Force spirituelle est-elle la meilleure sauvegarde du progrès matériel, même, et la plus sûre garantie de l'avenir sacré? Si, comme cela est évident, on est forcé de répondre oui à toutes ces questions, une seule chose reste à accomplir, le rapprochement de la Religion et de la Patrie. Il n'y aura pas confusion de l'une dans l'autre, ni diminution de l'une au profit de l'autre; la Religion en soi-même, en un sens certain, générale, si l'on veut; mais elle se connaît, elle s'accomplissent, elle se servent réciproquement. Et puisque les catholiques répètent d'un chef suprême qui est le Pape, la France entera en conversation avec le Pape. Il n'y a

aucune humiliation pour elle à parler au Pontife qui lui a gardé la fidélité de son cœur.

Et nous pouvons être sûrs, d'autre part, que les catholiques de France, sans jamais rien renier de leurs principes, n'oublieront pas DE QUEL ESPRIT ILS SONT. Ils n'appelleront pas la fronde sur les cités rebelles; ils ne briseront pas le roseau qui plie, ni la meche qui fume encore. Ils sauront qu'au fond de toute âme pieuse, il peut y avoir un chrétien en formation. Ils voudront être, à l'exemple de Jésus, non pas des juges, ni des exécuteurs inexorables, mais les frères de tous et des Rédempteurs. Qu'attend-on pour signer sur les fonts baptismaux de la Basilique élargie, le second pacte d'alliance, en célébrant, sous les auspices du Christ, un autre Baptême le Baptême de sang de la Patrie? J. ALBERT.

"Bulletin" de Notre-Dame de Boulogne-sur-Seine.

Carnet Mondain

Suite de la 2me page.

Crawford H. Ellis, Albert R. Tebo, J. Gilbert Burton.

M. Thomas Devlin et Mlle Lorraine Cunningham, M. Douglas Lotters et Miss Mildred Bobb, M. Percy Bowers et Miss Gladys Boiss, M. Albert J. Carter et Mlle Vera Penick, M. Walter Cuffey et Mlle Estelle Carter, M. H. D. Chaffe, Jr. et Mlle Lise Perrillat, M. Edmund B. Glenn et Mlle Jeanette Pardoner, M. William Henderson et Mlle Dorothy Sharp, M. Philip Roach et Mlle Adele Flower, M. Durand Chaibone et Mlle Penrose de Philadelphia, M. Edmund Richardson et Mlle Sullivan, M. W. T. Mazamis et Mlle J. H. Maginnis, M. John St. Paul, Jr. et Mlle Louise Nichols, M. Cuthbert Williams et Mlle Beatrice Coulton, M. Theodore Briere et Mlle Marcelle Grima, M. Harold Stream et Mlle Josephine Flopping de New York, M. Len McLean Benschaw et Mlle Sophie Bisham de Philadelphia, M. John C. Bobb et Mlle Edith Clark, M. E. R. Montgomery et Mlle Ruth Tebo, M. Henry Thomas et Mlle Mathilde Baldwin, M. R. Bland Logan et Mlle Peggy Busham de Philadelphia, M. Rush Strong et Mlle Marti Andrews, M. Henry J. D. Harris et Mlle Adele Pratt, M. Charles Dunbar et Mlle Dorothy Spencer, Dr. Arthur E. Porter et Mlle Marion LeMarie, M. L. Paul Bryant, Jr. et Mlle Renza Brown, M. James A. Stone et Mlle Abby Orme, M. Lucien E. Lyons et Mlle Mildred Crumb, M. Angus Littlejohn et Mlle Percival Douglas, M. Sumpter D. Marks, Jr. et Mlle Amelia Craighhead, M. R. R. Porterfield et Mlle Dorothy Mortimer, M. J. B. Dumbough et Mlle Ethel Crumb, M. Wayne G. Borah et Mlle Elizabeth Leonard, M. George Billups et Mlle Elise Mason Smith, M. Oswald Planchard et Mlle Emily LeSassier, Dr. W. T. Patton et Mlle Julia Janin, M. Harold A. Boes et Mlle Lenora Cahit, M. Frank G. Otis et Mlle Sarah Lee Kirkpatrick, M. C. Milton McMillan et Mlle Emily Jones, M. Edward Finley et Mlle Marie Staud, Dr. W. O. Calaway et Mlle Margaret de la Vergne, M. Laver Maxey et Mlle Cassel Clark, M. Charles G. Wolfe et Mlle Sadie Downman, M. Bernard T. Graham et Mlle



M. CYRIL MAUDE AU TULANE.

Ruth Denis, M. Benjamin Dart et Mlle Theresa Roder, M. J. Norcom Jackson et Mlle Elizabeth Lyman, M. T. J. Tully et Mlle Norma D. Wombach de Milwaukee, M. Charles R. Armstrong et Mlle Margaret Montgomery, M. Robert L. Layton et Mlle Dorothy Fell, M. Walter P. Stouse et Mlle Euclette Lewis, M. Walter Dwyer et Mlle Cyril Colister, M. G. Leon Soniat et Mlle Edith Longndre, M. W. R. de Fuentes et Mlle Elizabeth Perkins, M. Leslie P. Beard et Mlle Mollie Pezand, Dr. W. H. Wynn et Mlle Harry McLeod, M. E. M. Robinson et Mlle Marion Woodward, M. Charles N. Snowden et Mlle Isoline Campbell, M. Carl Meyer et Mlle Margaret Grant, M. Charles Houck et Mlle Dorothy Milne, M. Lew Wallace et Mlle Lucy Warden, M. Felix Snowden et Mlle Isabel Orme, M. George Markle et Mlle George Markle, M. Donald Markle et Mlle Mary Orme.

Les "stags" étaient MM. Charles Holland, Walter Stoltz, Louis A. H. Douglas, George Janvier, Wm. R. Grant, Henry J. Stouse, Roy Bryant, Kirk Moore, Lewis O'Brien, C. Warner Carson, Edward S. Boes, Wm. H. Matthews, Emerson Dunbar, R. C. Armstrong, Carroll Walmsley, Dunbar L. Christ, Walter L. Clarke, Edward Bright, J. H. de la Vergne, Chauncey Stone, Len West, Jr., Ralph R. Phillips, Hugh E. Vincent, J. J. Gibbons, Morris Hamsell, Jr., Thomas Payne Demore, Douglas Parker, John Devlin, Julian Hamilton et J. Im Fontenay.

L'esprit des franchées.

En voyage.

De "L'Echo du boxon":

Le tour est un Monsieur sans habitudes et sans domicile; il suit les inspirations du moment, du cantonnement et du secteur.

Un jour, il fait un bon repas, agréable d'abandonner victuailles et de pinard; certain soir, il couche sur de bonne paille neuve et laisante, dans quelque bonne grange chaude à la façon d'une étable de Richepoin ou de Verlamie. Parfois, il couche dans un vrai lit, fait d'ancien mollesse et de vieux édredons. Puis, sans savoir pourquoi, il se nourrit exclusivement de "singe" ou de biscuits pendant trois jours, il couche à la belle étoile et plus communément, il consomme de la "parbaque" et des fayots, boit du "jus" et dort, quand il n'est pas de garde, en d'incroyables cagnas visitées par les rats et les "totos" et menacées par les obus.

Tout cela sans suite, sans préavis possible, au petit bonheur de cette guerre qui, elle, devient une habitude; cependant, une bonne vieille habitude que l'on perdrait pourtant, sans trop grand déplaisir.

Déjà nous, en ce moment, nous sommes en voyage, avec toutes les surprises et toute l'animation tapageuse de la vie des camps; la guerre redonne à quelle foi jadis, de l'imprévu, de l'aventure, du mouvement!

ANUSEMENTS

AMUSEMENTS

TULANE Commençant Lundi 12 FEV.

Matinées, mercredi et samedi à 2h. P. M.

Quatrième Tournée en Amérique du Célèbre Acteur Anglais

Mr. Cyril Maude

Dans Son Triomphe International, la Comédie-Drame

GRUMPY

De Hodges et Péruyval

Pléine de situations sensationnelles et humoristiques; représentée pendant deux ans à New York et Londres; une année à Boston et Chicago.

CRESCENT COMMENÇANT DIMANCHE 11 FEV.

Matinées, dimanche à 2:30; mardi et samedi à 2 h. P. M.

Roman Impressionnant des Temps Modernes

Brillante Mise-en-Scène

"WHEN A GIRL LOVES"

VOUS REGRETTIEZ SI VOUS N'Y ASSISTEZ PAS

Histoire émuante d'une jeune fille luttant avec la destinée